



HAL
open science

Les Baraquettes : Etude archéozoologique

Laure Fontana

► **To cite this version:**

Laure Fontana. Les Baraquettes : Etude archéozoologique. Rencontres méridionales de Préhistoire récente, pp.429-432, 2000. hal-02540101

HAL Id: hal-02540101

<https://hal.science/hal-02540101>

Submitted on 20 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les Baraquettes étude archéozoologique

Laure FONTANA

Résumé : Ce site a livré le seul échantillon faunique de cette région du Massif central pour la période du Mésolithique, alors qu'on ignore presque tout des stratégies de subsistance. Cette étude archéozoologique montre que la chasse est diversifiée et les six espèces identifiées (bouquetin, chamois, sanglier, loutre, cerf et chevreuil) impliquent l'exploitation de plusieurs biotopes. Le site a probablement été occupé au printemps et surtout en été, comme le suggèrent les saisons de chasse du chamois.

Abstract : This site has yielded the only fauna material from this region of the Massif central from this period of the Mesolithic. Therefore practically nothing was known of the possible strategies of subsistence. This archaeo-zoological study shows that hunting was diversified and the six species identified (ibex, chamois, boar, otter, stag and roe-deer) imply the exploitation of many natural media. The site was probably occupied in spring and above all in summer, as suggested by the seasonal hunting of chamois.

Mots-clés : Cantal, Mésolithique, chasse, saisons.

Key words : Cantal, Mésolithic, hunting, seasons.

1. Introduction

L'abri de Baraquettes I a livré un petit échantillon faunique composé de restes mal conservés et très fragmentés. En dépit de cela et du contexte perturbé dont ils sont issus, ces restes nous ont livré certaines informations relatives au choix des gibiers et à leur destination, à la saisonnalité des chasses et de l'occupation et au choix des biotopes exploités. Ces éléments sont d'autant plus importants qu'ils constituent les premières données relatives à l'économie de chasse pour cette période du Mésolithique et pour cette région d'Auvergne, seule une collection azilienne ayant été jusqu'ici étudiée (Surmely, Fontana 1999).

2. Les espèces représentées

Seuls 241 restes ont été déterminés, identifiant au moins neuf espèces (tabl. 1) : des grands herbivores (Cerf, Chamois, Bouquetin), le Sanglier et des carnivores (Renard, Loutre, Blaireau, Ours brun).

	NR	NMI*	NMIc
<i>Sus scrofa</i>	117	2	3
<i>Rupicapra rupicapra</i>	31	5	7
<i>Capra ibex</i>	6	1	1
<i>Cervus elaphus</i>	10	1	1
<i>Capreolus capreolus</i>	6	1	1
<i>Vulpes vulpes</i>	18	2	2
<i>Lutra lutra</i>	7	4	4
<i>Meles meles</i>	3	1	1
<i>Ursus arctos</i>	8	1	2
autres carnivores	35		
Total déterminés	241	18	22
esquilles indét. 1-2 cm	450		
esquilles indét. 0-1 cm	2000		
Total	2691		

Tabl. 1 : espèces représentées aux Baraquettes.

Le statut de ces espèces est difficile à préciser en l'absence de traces anthropiques visibles, à une exception, celle de

la Loutre. Le site ayant livré des restes manufacturés et l'analyse tracéologique ayant diagnostiqué l'activité de découpe bouchère, il est fort probable que l'essentiel des animaux représentés aient été des gibiers de l'Homme. Ceci est particulièrement vrai pour le Sanglier, presque toutes les parties du squelette étant représentées (tabl. 2) et des fragments de canines ayant été travaillées. Néanmoins, la question n'est pas résolue pour les carnivores, comme l'Ours brun qui n'est représenté que par 7 os du bas des pattes et une dent (tabl. 3). Il en est de même pour le Renard (19 restes) et le Blaireau (3 restes). En revanche, la présence de traces de dépeçage sur une mandibule de Loutre atteste de son origine anthropique.

Quels que soient leur statut, ces espèces représentent au moins 22 individus (fig. 1), le Chamois (7), la Loutre (4) et le Sanglier (3) étant les gibiers les mieux représentés. Il s'agit donc d'un spectre diversifié sans véritable spécialisation cynégétique.

3. Lieux d'acquisition et traitement du gibier

La présence de ces gibiers sur ce site atteste de l'exploitation de plusieurs milieux par l'Homme : la forêt (Sanglier et Chamois) et sa lisière (Chamois, Chevreuil et Cerf), les falaises escarpées (Bouquetin) et les rivières

	NR	NMPS	NMIF	NMIFc
Crâne	2	1	1	1
Dents	8		2	3
Mandibule	1	1	1	1
Scapula	1	1	1	1
Humérus	2	1	1	1
Radius	2	1	1	1
Carpéniens	6	6	1	1
Métacarpéniens	8	6	2	2
Coxal	1	1	1	1
Fémur	1	1	1	1
Tibia	2	1	1	1
Tarséniens	6	6	1	1
Métatarséniens	8	6	2	2
Phalanges I	30	25	2	3
Phalanges II	17	17	2	2
Phalanges III	12	12	1	1
Sésamoïdes	10	10	1	1
Total	117		2	3

Tabl. 2 : répartition des parties du squelette du Sanglier.

<i>Cervus elaphus</i>	
Bois	5
Dent	1
Tarsien	1
Métapode	1
Phalanges	2
Total	10

<i>Rupicapra rupicapra</i>	
Mandibule	1
Dents	19
Fémur	1
Talus	1
Métapodes	4
Phalanges	5
Total	31

<i>Capreolus capreolus</i>	
Humérus	1
Métapode	1
Phalanges I	4
Total	6

<i>Capra ibex</i>	
Mandibule	1
Patella	1
Phalanges	4
Total	6

<i>Vulpes vulpes</i>	
Dents	10
Humérus	1
Métapodes	5
Fémur	1
Talus	2
Total	19

<i>Ursus arctos</i>	
Dent	1
Carpéniens	1
Métapode	1
Phalanges	4
Sésamoïde	1
Total	8

<i>Lutra lutra</i>	
Mandibules	4
Talus	3
Total	7

<i>Meles meles</i>	
Mandibule	1
Humérus	1
Ulna	1
Total	3

Tabl. 3 : représentation des parties du squelette des autres animaux.

(Loutre). Ces biotopes étaient probablement assez proches du site, certains gibiers y ayant visiblement été transportés entiers comme le Sanglier (cf. tabl. 2).

En effet, si ce gibier n'est représenté que par 3 individus, les 137 restes anatomiquement identifiés représentent presque toutes les parties du squelette. Il est donc fort probable que ces animaux aient été apportés entiers et consommés sur le site même. Il est en revanche plus difficile de se prononcer pour les autres gibiers : le Chamois n'est représenté que par 31 restes, le Cerf par 10, le Chevreuil et le Bouquetin par 6 chacun. La répartition anatomique de ces restes est délicate à interpréter : si les os longs et les fragments de rachis sont rares, c'est probablement (en partie) en raison de la forte fragmentation des restes qui les rend indéterminables.

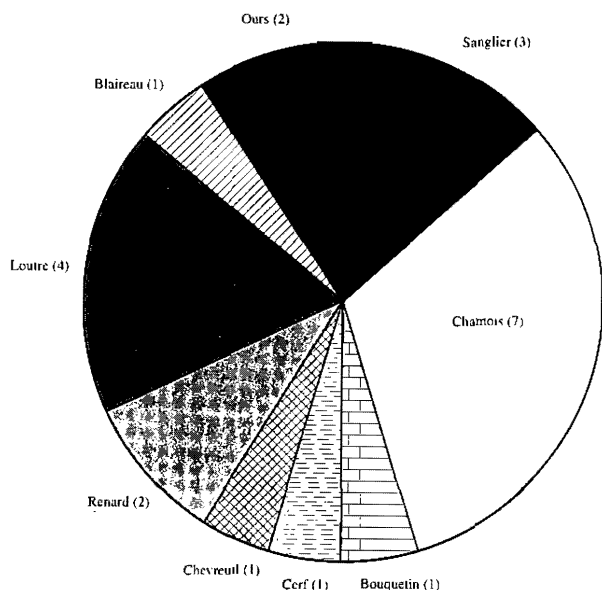


Fig. 1 : espèces identifiées sur le site des Baraquettes (NMIc : 22).

On peut supposer que les 4 loutres ont été apportées entières puis dépecées sur le site car d'autres éléments que les mandibules sont présents (tabl. 3).

4. Saisonnalité des chasses et de l'occupation

Seuls les restes de Chamois permettent d'identifier les saisons d'occupation du site, par l'étude de l'éruption et de l'usure des dents (Couturier 1938). Parmi

les 7 individus, 5 sont des sub-adultes dont 4 ont été tués simultanément à la fin de l'été et 1 au printemps de la même année (fig. 2). Il semble donc que deux épisodes de chasse soient représentés pour cette espèce mais il est impossible d'affirmer que les autres espèces ont été chassées au même moment de l'année.

A partir de ces minces données, deux hypothèses peuvent être discutées, celle de deux occupations annuelles, en début et en fin de bonne saison, et celle d'une occupation plus longue durant toute la belle saison. La seconde hypothèse ne doit pas être écartée d'emblée en raison du caractère tronqué de la totalité de l'échantillon archéologique : le nombre total de vestiges mis au jour n'est peut-être qu'une infime partie du remplissage initial. La possibilité d'une vaste installation de plein air et la présence de quelques vestiges d'art mobilier (des fragments d'ivoire poli de sanglier) ne vont pas à l'encontre de cette idée.

5. Conclusion

L'échantillon faunique du site des Baraquettes I témoigne d'une chasse diversifiée plutôt orientée vers le Chamois, dans un milieu aux biotopes variés, tous exploités. Les espèces représentées sont plutôt classiques pour la période mais le Cerf et le Sanglier ne sont pas les deux espèces les plus chassées comme dans d'autres régions, l'est de la France en particulier (Bridault 1995 et 1997).

La faible représentativité de l'échantillon nous a empêché d'interpréter la représentation des parties squelettiques des grands herbivores et limite donc l'interprétation en

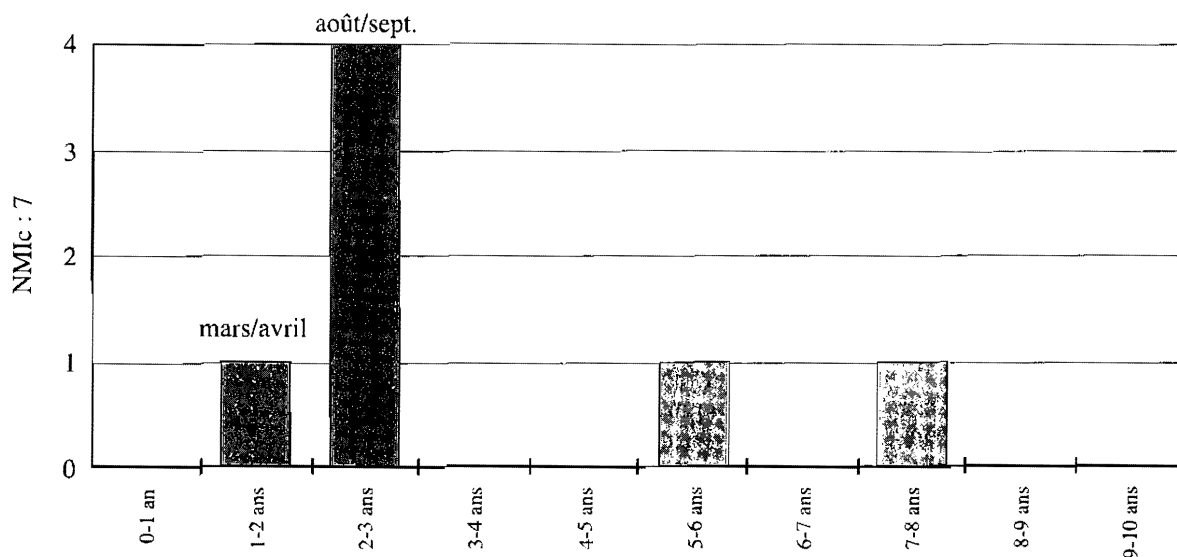


Fig. 2 : âge des chamois tués aux Baraquettes

terme de fonction du site. S'agit-il d'un site occupé une à deux semaines, sur un parcours saisonnier dans le cadre d'une mobilité importante ou bien fut-il occupé plus

longtemps dans le but d'exploiter ce milieu de moyenne montagne durant la belle saison ?

Bibliographie

BRIDAULT (A.) 1995 — *Les économies de chasse épipaléolithiques et mésolithiques dans le Nord et l'Est de la France*, Thèse de doctorat, Université de Paris X-Nanterre, 3 vol., 723 p.

BRIDAULT (A.) 1997 — Broadening and diversification of hunted resources

from the late palaeolithic to the late mesolithic, in the north and east of France and bordering areas, *Anthropozoologica* 25-26, p. 295-308, 7 fig., 4 tabl.

COUTURIER (A.-J.) 1938 — *Le chamois (*Rupicapra rupicapra* L.)*. B. Arthaud ed., Grenoble. 855 p.

SURMELY (F.), FONTANA (L.) 1999 — Le peuplement de la moyenne montagne auvergnate (Haute et Basse Auvergne) de la fin du Magdalénien au Mésolithique, in : *Épipaléolithique et Mésolithique*. Actes du colloque U.I.S.P.P., Grenoble, oct. 1995, 10 p., 3 fig.